

dessus de nos éloges ! On est heureux de penser qu'au milieu de tant et de si puissants éléments de force et de prospérité, un commerce aussi florissant que le nôtre, qui enrichit la France depuis des siècles, ne saurait manquer, grâce à nos conquêtes d'Afrique, de prendre bientôt un essor qui dépassera peut-être tout ce que l'imagination peut concevoir.

Malheureusement la prospérité d'une ville ne la met pas à l'abri des maux qui assiègent l'humanité ; et des établissements sanitaires importants et nombreux devaient se rencontrer à Toulon, précisément parce que cette ville est un foyer actif de vie et de fortune. Ces établissements, situés les uns dans la ville même, et les autres autour de la rade, sont : l'Hôpital de la Marine, l'Hôpital Militaire, l'Hôpital Civil, l'Hospice des Enfants Abandonnés et celui des Aliénés, l'Hôpital St-Mandrier, l'Infirmerie du Bagne, le Lazareth et la Consigne.

L'Hôpital de la Marine, destiné aux matelots et à leurs officiers, est situé dans la rue Royale ; un bas-relief de grande dimension, ouvrage du Puget, décore son entrée. Il renfermait, lors de ma visite, deux cents malades environ, il pourrait au besoin en recevoir six cents. J'ai remarqué dans ce bel établissement des salles de malades heureusement disposées sous le rapport de la salubrité et de la facilité des communications avec les pièces de desserte et de manutention, une grande propreté, des lits bien garnis et très espacés, et pour les officiers des chambres particulières très bien tenues ; enfin des amphithéâtres consacrés aux cours et aux dissections, une bibliothèque et un cabinet d'anatomie pathologique (1).

(1) Il serait dans l'intérêt des progrès de la science, il serait dans l'intérêt de l'humanité qu'un pareil conservatoire existât dans tous les hôpitaux : que de pièces d'anatomie pathologique, même parmi celles qui sont préparées avec l'intention d'être conservées, finissent par se perdre, faute d'un endroit désigné où elles devraient être placées, faute d'un homme capable, chargé de les défendre contre tous les agens de destruction ! L'Hôtel-Dieu de Lyon nous offrirait l'un des plus beaux musées de ce genre, si les pièces précieuses, recueillies par les médecins et chirurgiens attachés à cet établissement y eussent été déposées ; et nous n'aurions pas à gémir sur la perte de la superbe collection laissée par